

les feux de forêt
consumé plus de
ont abattu les
Une fois pour
tion au feu.

uggérer, il y a déjà près
es brevetés. L'idée a
ociété des Arts, Sciences
gation et grâce à l'acti-
de L'Association.
nopinément, sous forme
structions ne seront pas
vierges folles dont parle
mais il sera trop tard...
ces sempiternels avis.
Nous en avions donné
se du soleil. Or nous
de l'avoir lu et mis en
ène à l'œil nu, contraire-
une fois Le Bulletin de

on on les a déjà sorties
e peut tarder à se faire.
uches et à leurs popu-
jà indiqués. Au besoin
riculture, Service des

tirés de "L'Abeille":
es dehors, sachons pro-
Nourrissons-les, même
s reines commenceront
les colonies deviendront
tie de la cave, pour pré-
ure. Un pouce ou deux
ger librement. Ce sont
s que vous ne réussis-

à une récente causerie
enregistrons avec plaisir
ie, par M. Bélanger, de
Parlement fédéral.

ingoes que nous avons
cter: notre langue, nos

ns-nous nous-mêmes en
ant nos contempteurs,
la tête basse comme des

ouvert et colonisé, nous
ous comme les maîtres

des nôtres, un dixième
ont le lien naturel entre
forment le noyau de la
minion britannique, qui
flanqué quand l'armée

... "La loi pour tous". —
e district de Montréal, le
que, conjointement avec
ouragans, l'industrie des
êts d'une manière plus
journaux par la poste a
demi de piastres (et ne
urs les postes du Canada
sant, soit 125 tonnes de

in de l'année, de cordes
paré à la consommation,
es, dont la matière pre-
Aussi est-il grand temps
plus, sur la conservation
partout des arbres, voire
t systématique. Si l'on
récautions, avant vingt-
que juste assez d'épi-
Le Bulletin de la Ferme,
udra-t-il écourter consi-
En attendant, nos corres-
ssible à cette page, afin
ler à journal qui menace
it, aussi, que l'on plante
forêt, des parcs, des ver-

Le Dr I.-J.-A. Marsan

ANNIVERSAIRE
et monument

LE DR I.-J.-A. MARSAN, décédé à
L'Assomption le 25 avril 1924, et auquel
les agriculteurs du pays érigeront un mo-
nument sur le site même de l'Ecole
d'Agriculture, fondée par le regretté
défunt, il y a près de 60 ans.

Le 25 avril marquera le premier anni-
versaire du décès de M. le Dr I.-J.-A.
Marsan, que tout le Canada agricole fran-
çais pleure encore.

Le Bulletin a déjà annoncé que la
Société des Ingénieurs ou techniciens agri-
coles avait récemment décidé d'élever un
monument à la mémoire de ce digne autant
que modeste pionnier de l'agriculture rai-
sonnée.

Voici quelques détails sur ce projet,
exposé à la convention annuelle des Ingé-
nieurs, par M.M. Raphael Rousseau et
Gustave Toupin, deux anciens élèves de
M. Marsan, et qui a résulté en un comité
général, choisi pour mener à bonne fin
l'érection du monument.

Les personnalités suivantes sont
invitées à honorer de leur patrona-
ge ce splendide mouvement de jus-
tice et de reconnaissance: l'hon.
Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agric-
ulture de la province de Québec,
président honoraire; vice-présidents
d'honneur: le Dr Harrison, prin-
cipal du Collège Agricole MacDonald;
le R. P. Léopold, O. C. R., directeur
de l'Institut Agricole d'Oka; M.
l'abbé Noël Pelletier, directeur de
l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-
la-Pocatière. Membres honoraires:
M. l'abbé Camille Roy, recteur de
l'Université Laval, de Québec; Mgr
Piette, recteur de l'Université de Mon-
tréal; sir Arthur Currie, gouverneur de
l'Université McGill.

Le comité d'action est ainsi cons-
titué: Exécutif: président: M. R.-
A. Rousseau, B. S. A., agronome
officiel, doyen; vice-présidents: M.
Léo Brown B. S. A., surintendant
des fermes de démonstrations de la
province, et, M. Abel Raymond B.
S. A., propagandiste du ministère fé-
déral de l'Agriculture; directeurs:
M. Alphonse Désilets B. S. A., di-
recteur des cours agricoles et mé-
nagers et des Cercles de Fermières;
M. F.-N. Savoie B. S. A., secrétaire
du ministère provincial de l'agri-
culture et chef du service des agri-
culteurs de districts; M. Elzéar Mon-
treuil B. S. A., régisseur de la ferme
expérimentale des tabacs à Farnham;
secrétaire-trésorier: M. Louis-Phi-
lippe Roy B. S. A., chef du service
provincial des grandes cultures; se-

crétaire adjoint: M. N.-Antonio
Mathieu B. S. A., directeur des
champs de démonstrations de la
province. Les autres membres du
comité du monument sont: M. le
professeur Gustave Toupin B. S. A.,
de l'Institut Agricole d'Oka; M. R.
S. Summerby B. S. A., professeur au
collège agricole MacDonald; M. A.
Godbout B. S. A., professeur à Ste-
Anne-de-la-Pocatière; M. J.-F. Des-
côteaux, M. P., lauréat médaille
d'or du T. G. Mérite Agricole;
M. Oscar Lessard, secrétaire du con-
seil d'Agriculture de la province de
Québec; M. Arsène Denis, juge dans
la commission d'expertise du mérite
agricole; le supérieur du collège de
l'Assomption et le préfet du comté
de l'Assomption.

Ce monument, dont l'exécution
sera confiée à un sculpteur cana-
dien, rappellera l'œuvre entreprise
et poursuivie avec tant de zèle et
de succès par le docteur Marsan,
et sera élevé à l'endroit où fut éta-
blie l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption dont M. Marsan fut l'âme
dirigeante.

De dignes fêtes marqueront le
dévoilement de ce monument, sym-
bole commémoratif de l'élan donné
à la science agricole dans notre
province, par un homme de science
et de valeur morale dont les le-
çons restent vivantes à jamais
dans l'esprit et dans le cœur de
tous ceux qui eurent la bonne fortune
et l'honneur de le connaître, et
dont l'un de ses biographes a dit:

"Son toit était hospitalier. A tous ses
amis—et ils étaient légion les amis d'hier
et ceux d'antan que la mémoire de l'octo-
génnaire n'oubliait jamais—il versait géné-
reusement le vin de son amitié franche,
loyale et chaude. L'hôte était encore meil-
leur père. Aussi, c'est à sa nombreuse
descendance qu'il réservait son accueil le
plus affectueux, le plus caressant comme
son amour le plus cordial et le plus pater-
nel. Il avait conservé à son foyer bien
vivantes toutes les belles et saintes tradi-
tions des ancêtres. Il présidait aux réu-
nions familiales du jour de l'an à la façon
des patriarches des temps antiques. Dans
tout le resplendissement de l'autorité
paternelle et avec toute la majesté d'un
pontife, il bénissait, au nom de Dieu, sa
femme, ses enfants et ses petits-enfants,
puis les consacrait tous au Sacré-Cœur de
Jésus.

"O fortunatos agricolos! C'est dans le
culte de son sol natal qu'Isidore-Joseph-
Amédée trouva une âme si haute, un cœur
si grand et si bon. Il a aimé la terre cana-
dienne de toute son âme. Il a travaillé de
toutes ses facultés à la faire aimer. La
terre canadienne, qui ne connut jamais
l'ingratitude, l'a payé de retour. Profes-
seur, conférencier, publiciste, il fut dans
notre province, pendant plus d'un demi-
siècle, le conseiller et le guide très éclairé
des agriculteurs, le champion infatigable
et puissant du progrès agricole. La mois-
son fut lente à croître et à mûrir, mais son
vieil ami, le curé Labelle, lui avait appris
qu'il faudrait trois générations pour que
germât la semence qu'il jetait en terre.
L'inlassable pionnier a vu germer, croître
et mûrir la moisson. Dans les brises repo-
santes d'une vieillesse respectée et honorée
par l'Université et par la Province, le bon
sèmeur a vu monter et jaunir à l'horizon
la moisson du pur froment, fruit de son
patient labeur; il a vu les agriculteurs de
sa province chercher et trouver la prospé-
rité, en appliquant à la culture de leurs
champs les méthodes plus modernes, plus
rationnelles, plus rémunératrices qu'il leur
avait lui-même prêchées."

Abbé Anastase FORGET.

Le grain de blé, c'est le problè-
me qui hante l'économiste acharné
sur la question sociale. Comment
le grain fera-t-il son chemin à tra-
vers le monde et pénétrera-t-il
dans chaque chaumière?

(Concours)

Pas un casse-tête, mais un soulage-méninges

Le cultivateur, surtout au printemps, subit déjà assez de tracas-
series que nous n'allons pas, à l'instar des journaux épais, lui imposer
des casses-têtes.

Si jamais nous lui en procurons, ils seront de bois franc ou d'acier
du Canada, et capables d'asommer les détresseurs de grand chemin qui
cherchent encore à lui vendre de prétendues valeurs allemandes, des
actions dans les mines du "Charriot" ou de la Grande-Ourse, des parts
dans les compagnies bancales et à fonds bancroches organisées par
l'homme dans la lune, ou des polices d'assurance contre les tremble-
ments de terre.

Sur le papier, et pour être à la mode, nous offrons aujourd'hui
à nos lecteurs non pas un casse-tête, mais un exercice utile et récréa-
tif qui pourrait tout aussi bien s'appeler repose-tête ou soulage-
méninges.

Nous offrons également les six prix énumérés plus bas.

Le grain de blé

Soulage-méninges No. 1:

Lisez, ci-après, la première partie de
l'apothéose du grain de blé, par le chanoine
S. Coube, l'éloquent conférencier et puis-
sant orateur que Montréal et Québec ont
encore la bonne fortune d'entendre cette
année.

Nous avons divisé cette délicieuse com-
position en douze paragraphes, dont sui-
vent les deux premiers. On trouvera, dissé-
minés dans diverses pages du présent et
du prochain numéro du Bulletin, les dix
autres paragraphes, dont la péroraison.

Il s'agit de trouver ces dix autres pa-
graphes, de les découper et de les placer
dans l'ordre voulu, afin de reconstituer
l'article tel qu'il se lit dans la pièce ori-
ginale.

Si l'on n'ose découper, afin de ne pas
mutiler la page de la comptabilité, du
feuilleton, ou toute autre page, il faudra
remplir le coupon intitulé Soulage-
méninges, et

1o, dans les deux premières lignes
écrites, dans l'ordre ordinal voulu pour
reconstituer l'article, les trois premiers
mots qui viennent après grain de blé, cela
pour chacun des dix paragraphes.

2o, dans la colonne suivante, indiquer
la page et la colonne où se trouve, dans le
journal, le dit paragraphe.

Les six prix offerts sont les suivants:
1o—Le volume La campagne canadienne,
dernier ouvrage; un roman, du R. P.
Dugré, s. j.; 2o Un an d'abonnement au
Bulletin de la Ferme; 3o Un abonnement
de six mois au même; 4o Un roman humo-

ristique du terroir; 5o Une collection de
douze numéros de la jolie revue illustrée
L'Automobile au Canada; 6o Un calen-
drier du Sacré-Cœur (valeur 0.50).

Les prix seront accordés par tirage au
sort, semaine du 10 mai.

Les réponses seront reçues jusqu'au
samedi 9 mai.

Le grain de blé

Un matin du mois de juillet, je
me promenais à travers la cam-
pagne, le long d'un champ de blé.
Des gouttes de rosée tremblaient
aux barbes des épis, comme des
diamants au bout de légers fils
d'or. Le soleil se jouait sur l'im-
mense plaine blonde, tachetée çà
et là de bleuets, et de coquelicots.
La brise glissait à la surface, incli-
nant doucement les épis selon un
rythme harmonieux et des alouet-
tes s'envolaient de-ci, de-là, égre-
nant leurs notes perlées, prière
du matin de la joyeuse nature.

C'était un spectacle très simple.
Cependant il m'émouvait car je
pensais au mystère qui se cache
dans chaque grain de blé. C'est la
vie de l'humanité qui s'y élabore:
c'est le repos de la société qui en
dépend.

Le grain de blé, c'est la réponse
du ciel à la prière ardente qui
monte des sillons de la terre:
"Donnez-nous aujourd'hui notre
pain de chaque jour".

(Cherchez la suite dans les autres pages)

Concours Soulage-méninges, No 1

Le grain de blé. Coupon à remplir pour gagner un prix

Les trois premiers mots	Page	Col.
1.—Grain de blé,		
2.—Grain de blé,		
3.—Grain de blé,		
4.—Grain de blé,		
5.—Grain de blé,		
6.—Grain de blé,		
7.—Grain de blé,		
8.—Grain de blé,		
9.—Grain de blé,		
10.—Grain de blé,		
Nom du concurrent:		
Adresse postale:		
Adressez: LE BULLETIN DE LA FERME, C. P. 129, Québec.		
Concours Grain de blé.		